

Notre cargaison.
Réunir ce qui a été séparé
c'est ça qui fait vibrer le langage.
À travers les millénaires et la rue du village
à travers la toundra et les forêts
par les adieux et les ponts
tout doit être transporté
vers la cité de notre enfant.

Nous transportons la poésie
de la même façon que les camions à bestiaux
transportent le bétail.
Bientôt sur les bas-côtés
nos fourgons, ils vont les laver à grandes eaux.

Traduction Michel Fuchs et Mireille Gouaux

Maria Muñoz & Pep Ramis
Cie Mal Pelo



Highlands

*Traduction et paroles
des chants*

Chevaux de lumière
Jim Morrison & Nick Cave

J'ai trouvé une île dans tes yeux.
Tout un continent dans tes bras.
Des bras serrés, de grands yeux.
Prends-moi par la main, emmène moi de l'autre côté.

Les chevaux de lumière se sont échappés des prés
Ce sont des chevaux d'amour, leurs crinières couvertes de feu
Ils divisent les villes, ces chevaux de lumière brûlants
Et tout le monde se cache, et personne ne fait de bruit
Et je suis à tes côtés et je tiens ta main
Des chevaux de lumière merveilleux jaillissant de ta main brûlante
Et tout le monde a un cœur et demande quelque chose
Nous sommes si fatigués de voir les choses telles qu'elles sont
Oh, eh bien, c'est un monde évident
Cela ne veut pas dire qu'on ne peut pas croire en quelque chose, mais en tout cas :
Les chevaux ne sont que des chevaux
Et les champs ne sont que des champs,
Et il n'y a pas de Dieu, un Seigneur
Pas un démon sous la mer
Tout le monde se cache...
Prends ma main
Allons de l'autre côté

Séparation

John Berger - Keeping a Rendez-Vous
(Fidèle au rendez-vous) Non-fiction, 1992

Nous et notre langue vagabonde
nous avec nos incorrigibles accents
et un autre mot pour dire lait
nous qui venons par le train
et nous embrassons sur les quais de gare
nous et nos wagons
nous dont la voix en notre absence
est encadrée au mur d'une chambre à coucher
nous qui partageons tout et rien –
ce rien que nous cassons en deux
et avalons d'un trait
à l'unique bouteille,
nous à qui le coucou
a appris à compter,
en quelle devise
ont-ils changé nos chansons ?
Dans nos lits à une place
Que savons-nous de la poésie ?
Nous sommes experts en cadeaux
cadeaux emballés
et cadeaux laissés en douce.
Avant de nous quitter nous cachons nos yeux nos pieds notre dos.

Ce que nous prenons c'est pour le filet à bagages.
Derrière nous laissons nos yeux
dans le cadre des fenêtres et les miroirs
derrière nous laissons nos pieds
sur le tapis près du lit
derrière nous laissons notre dos
dans le mortier des murs
et dans les portes accrochées à leur gonds.

La porte s'est refermée derrière nous
et les roues du wagon crissent.

Nous sommes aussi experts dans l'art de prendre.
Nous prenons avec nous les anniversaires
la forme d'un ongle
le silence de l'enfant qui dort
la saveur de ton céleri
et votre mot pour dire lait.
Dans nos lits à une place
que savons-nous de la poésie ?

Ligne à voie unique, embranchement et
gare de triage nous font la lecture à haute voix.
Aucun poème n'a des lignes plus longues
que celles que nous avons prises.
Comme les maquignons nous savons comment
évaluer une distance à sa bouche
estimer sa douleur à ses dents.

À dos de mulet, à pied
par avion ou en camion
dans nos cœurs
nous transportons tout,
moissons, cercueils, eau,
huile, hydrogène, routes,
lilas en fleur et
la terre jetée dans la fosse commune.

Nous avec nos mauvaises nouvelles de l'étranger
et un autre mot pour dire lait
dans nos lits à une place
que savons-nous de la poésie ?

Nous savons aussi bien que les sages-femmes
comment les femmes portent leurs enfants
et donnent naissance,
nous savons aussi bien que les érudits
ce qui fait vibrer un langage.